

# Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor(en): **Vevey-L'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817409>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE  
DU CANTON DE FRIBOURG

XXI<sup>me</sup> Année

No 6

Novembre-Décembre 1933



## CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

I<sup>re</sup> SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

FIVAZ, DE. — Famille originaire de Payerne, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1617; éteinte quant aux mâles en 1885.

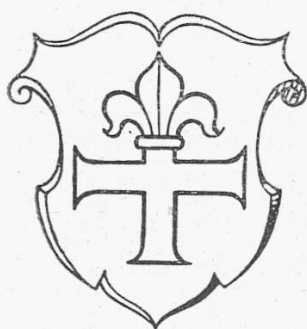
Le duc Charles de Savoie anoblit les frères Jean, Michel et Claude F. le 10 mai 1522 et leur conféra comme armoiries: *d'argent à un pin de sinople, fruité d'or, arraché et mouvant d'un mont de trois copeaux de sable* (d'après la miniature du diplôme le pin a une forme sphérique, forme qui ne semble jamais avoir été adoptée par la famille). Le Père Apollinaire, 1865, donne à tort, pour ce diplôme savoyard: *d'argent à un arbre touffu, fruité, arraché et mouvant d'une terrasse, le tout en sinople*.

Henri F., bailli de Font, portait dans son sceau, 1635 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font): *un sapin mouvant d'un mont de trois copeaux* (fig. 40).

A l'extinction de la famille Zimmermann, de Fribourg, dont ils descendaient (Claude F., l'un des trois anoblis, père de Pierre reçu bourgeois en 1617, avait épousé Elisabeth Zimmermann), les Fivaz en relevèrent les armoiries: une peinture de 1679 dans l'église d'Hauterive donne: *parti, au 1<sup>er</sup> d'argent au peuplier mouvant d'un mont à trois copeaux le tout de sinople (Fivaz), au 2<sup>e</sup> d'or au bouquetin saillant*

*de sable posé sur un mont de trois copeaux de sinople* (Zimmermann). — Le sceau de Candide, abbé d'Hauterive, utilisé en 1696 (A.E.F.: Valsainte C 14), donne ce même écu parti, mais sans émaux et remplace le peuplier par un sapin.

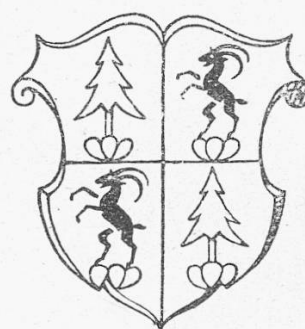
Rodolphe de Fivaz, bailli de Gruyères, portait dans son sceau en 1672 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) *écartelé* de Fivaz (sapin) et Zimmermann (bouquetin) (fig. 41). Ces armoiries furent, dès lors, généralement portées par tous les membres de la famille. Parfois le bouquetin



39. FELDNER



40. FIVAZ



41. FIVAZ

du 3<sup>me</sup> quartier est *contourné par courtoisie* (Cachets de: Henri-Nicolas-Balthasar 1763, A.E.F.: collection Schneuwly; de Tobie, chanoine, 1816: id. Fonds Fivaz; etc.) Parfois aussi *le sapin est arraché et la montagne a disparu* (Cachets de Tobie, chanoine, 1816-24: A.E.F.: collection Schneuwly et Fonds Fivaz; vitrail de Nicolas F. chanoine de St-Nicolas 1710: Musée cantonal; etc.).

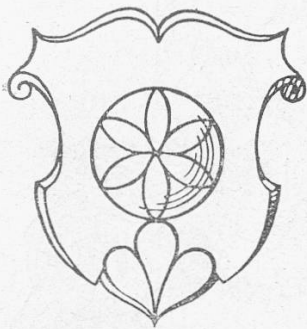
Le sceau de Georges F., XVII<sup>me</sup> siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>o</sup> 342) et un cachet de Fivaz allié de Praroman 1724-25 (A.E.F.: Fonds Praroman) donnent *un lion issant* comme cimier; tandis que le premier est *colleté et bouclé*, le second est *couronné*.

Un vitrail de 1701 (Musée cantonal) indique comme cimier: *un bouquetin issant de sable*. Par contre, la plupart des documents du XVIII<sup>me</sup> siècle donnent deux cimiers: 1. *un sapin (ou peuplier)*; 2. *un bouquetin issant* (A.E.F.: collection Schneuwly; coll. H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>os</sup> 395

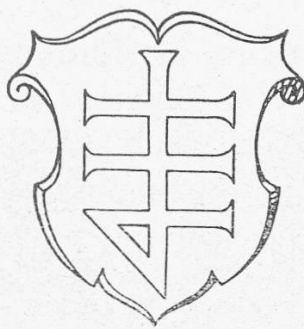
et 494). — Un cachet utilisé en 1850 (A.E.F.: Fonds Fivaz) indique comme deuxième cimier: *un bouquetin saillant*.

FOLZ. — Ancienne famille patricienne de Fribourg; éteinte.

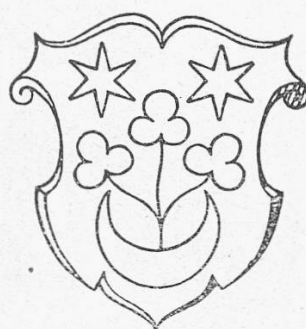
Jacob F., bailli de Pont, portait dans son sceau, de 1549 à 1553 (A.E.F.: Titres de Vuippens n° 177 et Corresp. baillivale de Pont): *une boule chargée de 6 otelles, appointées en cœur, et posée sur un mont de trois copeaux* (fig. 42).



42. FOLZ



45. FREIBURGER



47. FRIOLET

FONTAINE. — Famille d'origine savoyarde, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1693, éteinte en 1875.

L'ex-libris de Jean-Baptiste Fontaine (H. de Vevey: *Les Anciens Ex-Libris fribourgeois*, n° 58) 1721-62, donne: *écartelé, aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> d'azur au lion de...; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'argent à l'ancre de sable; sur le tout: de sable à la fontaine de...; cimier: cinq plumes d'autruche surmontées d'une houppe*.

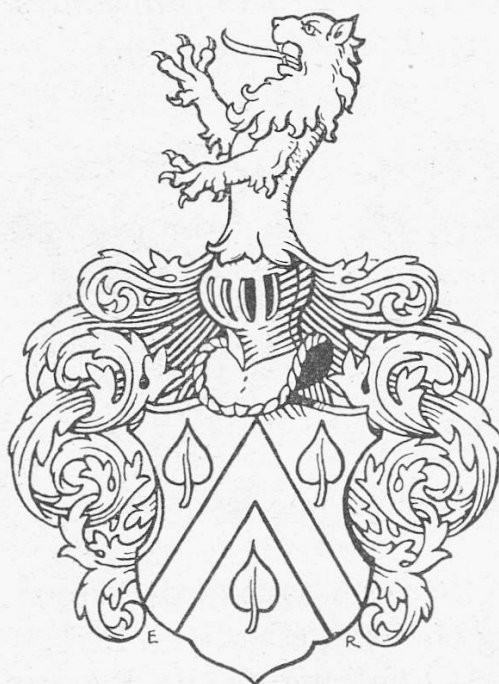
Un cachet de la même époque (A.E.F.: collection Schneuwly) indique: *écartelé, aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> d'azur au lion de...; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de gueules à l'ancre de...; sur le tout: de... à une fontaine de...; cimier: trois plumes d'autruche* (fig. 43). Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne le même écu, mais indique de plus que *les lions, les ancres et la fontaine sont d'argent et que le champ de la fontaine est de sable*.

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III) donnent: *d'azur à la fontaine d'argent, au chef de gueules chargé*

*de deux étoiles d'or.* (Il est à remarquer que ce sont les armoiries du village de Fontenais dans le Jura bernois.)

FRACHEBOUD. — Famille encore florissante, originaire de Lessoc et de Gruyères.

Un dessin de 1561 se trouvant à l'intérieur du journal de Claude F., de Gruyères, religieux prémontré, abbé de



44. FRACHEBOUD



46. FRÉMIOT

Marsens (A.E.F.: Collège A 35) donne: *un chevron accompagné de trois feuilles de tilleul*; ainsi que la devise: «*In Domino Confido*».

Un vitrail de Pierre F., bourgeois de Fribourg, 1684, se trouvant dans la chapelle du Buth, près de Lessoc (note de M. D.-L. Galbreath) indique: *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois feuilles de tilleul de sinople*; cimier: *un lion issant d'or* (fig. 44). La porte sculptée de cette même chapelle donne, avec l'indication P.F.B. 1788: *un chevron ployé accompagné de trois feuilles de tilleul et abaissé sous une étoile à six rais.* (Id.)

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III) donnent: *de gueules au chevron d'argent accompagné de trois feuilles de tilleul de sinople inclinées vers la senestre.*

FREIBURGER. — Famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1482 sous le nom de « von Freiburg »; éteinte.

Jacob F., conseiller, portait dans son sceau, en 1538 (A.E.F.: Titres des anciennes terres): *une marque de maison* (fig. 45).

FRÉMIOT. — Famille originaire de Dôle et de Besançon, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1673; éteinte à Fribourg à la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle(?). Cette famille pourrait encore exister en France.

Augustin Frémiot fit exécuter en 1737 (H. de Vevey: *Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés*, n<sup>o</sup> 59) un ex-libris donnant: *d'azur à trois merlettes de... surmontées chacune d'une étoile de (argent?), au chef cousu de gueules, empiétant sur les deux étoiles du chef; cimier: une colombe au vol éployé; devise: « Sic virtus super astra vehit »* (fig. 46). L'armorial général de Rietstap donne, pour le même écu, *les merlettes d'argent et les étoiles d'or.*

En 1736, Marie-Michelle De Nanes, veuve de Nicolas Frémiot, scella son testament (déposé aux A.E.F.) d'un cachet indiquant: *de (argent?) à trois merlettes de...*

FRIOLET. — Cette famille, venue probablement du canton de Neuchâtel et originairement de Franche-Comté, fut reçue dans la bourgeoisie de Morat en 1637.

Le cachet, 1765 (A.E.F.: Collection Schneuwly) d'un membre de cette famille, président du conseil de Morat indique: *d'azur à un rameau de trois feuilles de trèfle mal-ordonnées de... mouvant d'un croissant de... et surmontées de deux étoiles à six rais de...* (fig. 47).

La *Chronique de Morat* d'Engelhardt, 1828, et l'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donnent les émaux des meubles: *les trèfles de sinople, le croissant et les étoiles d'or.*

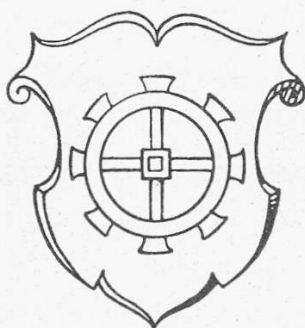
FRUYO. — Ancienne famille patricienne de Fribourg, éteinte au XVII<sup>m</sup>e siècle.

Peter F. portait dans ses deux sceaux, 1556-67 (A.E.F.: Correspondance baillivale de Romont, Fonds Praroman): *une marque de maison* (fig.48). Ces deux sceaux semblent cependant être antérieurs à 1541.

En cette année, en effet, l'empereur Charles-Quint lui conféra des lettres d'armoiries (voir *Annales Fribourgeoises*, vol. V, p. 137 et *Archives Héraldiques Suisses* 1920, p. 71): *d'azur à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle*



48. FRUYO



50. FÜRY



53. GEINOZ

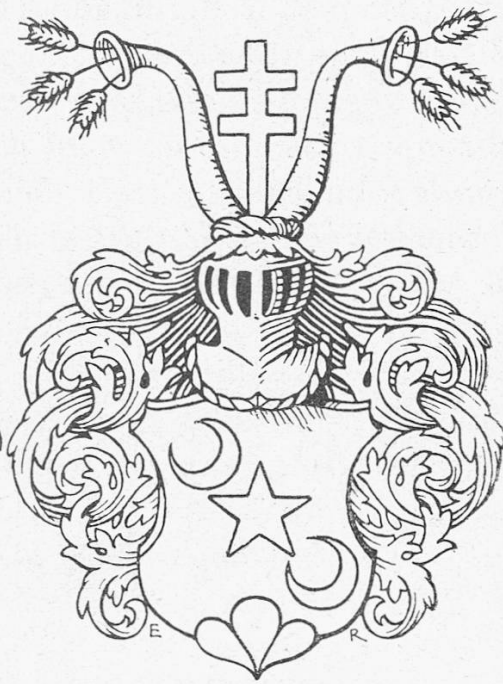
*de gueules*; cimier: *une licorne issante d'or* (fig. 49). Ces armoiries complètes, mais sans émaux, se trouvent sur les cachets de Carl, 1567 (A.E.F.: Fonds Praroman) et de Hans, 1589 (A.E.F.: Fonds Diesbach 11); l'écu seul, sans émaux, est donné, par ceux de Peter, 1548 (A.E.F.: Fonds Diesbach 3), de Carl, 1564-70 (A.E.F.: Actes et corresp. de Gruyères, fonds Diesbach 5) de Hans, 1592 (A.E.F.: Fonds Diesbach 12), ainsi que par une sculpture du porche de la cathédrale de St-Nicolas, au nom de Hans Fruyo, 1591. Une planche d'armoiries de la fin du XVI<sup>m</sup>e siècle (Bibliothèque cantonale) donne l'écu conforme au diplôme de 1541.

Par contre, beaucoup de documents et armoriaux donnent des émaux fantaisistes: le titre du Katharina-buch, 1577 (A.E.F.) pour Peter F.: *d'azur à la fasce de gueules chargée de trois feuilles de trèfle d'or*; le plan de Fribourg de Grégoire Sickinger, 1582 (Musée cantonal):

de gueules à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle du premier ; le manuscrit 466 (B.C.), vers 1692, les armoriaux Amman, 1760, et Jos. Comba (I), vers 1830 : de sinople à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle de gueules ; l'armorial du P. Apollinaire, 1865, de sinople à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle du premier ; enfin, une peinture de la fin du XVIII<sup>m</sup>e siècle sur un autel de l'église de



49. FRUYO



51. GAPANY

St-Jean, avec le nom « de Fryod » : de sinople à la fasce d'or chargée de trois feuilles de trèfle de gueules, cimier : une licorne issante d'argent.

FÜRY. — Famille patricienne de Fribourg, éteinte au XVII<sup>m</sup>e siècle.

Hans F., bailli de Châtel-St-Denis, portait dans son sceau, 1608 (A.E.F. : Corresp. non classée de Châtel) : une roue de moulin (fig. 50).

Une fresque de 1602 dans la chapelle de Sensebrück donne pour ce même Hans : d'azur à une roue, à quatre rayons, sept flammes rayonnant de la partie supérieure, le tout d'or (note de M. Bernard de Vevey). Le manuscrit 466



(B.C.), v. 1692, donne le même écu, mais avec *cinq flammes rayonnant de la partie supérieure d'une roue de moulin*.

GAPANY (DE). — Famille encore existante, probablement d'origine savoyarde, bourgeoise de Corbières vers la fin du XV<sup>me</sup> siècle, de Marsens dès 1570, d'Echarlens dès 1592.

L'empereur Ferdinand II anoblit, en 1635, les frères Blaise, Jean et Gabriel et augmenta leurs armoiries: *d'argent à une étoile posée entre deux croissants, le tout de gueules et rangé en bande, un mont de trois copeaux de sinople en pointe*; cimier: *une croix double d'argent posée entre deux cornes coupées de gueules et d'argent, dont sortent trois épis de blé d'or* (fig. 51); devise (non mentionnée dans texte du diplôme) « *In hoc signo vera abundantia* ».

Le P. Apollinaire, 1865, donne un écu conforme au diplôme, mais sans mont.

Les armoriaux de Jos. Comba (I), vers 1830, et de De La Comba, vers 1840, donnent: *d'argent au cœur de gueules accompagné en chef d'une couronne d'or et en pointe de deux étoiles de gueules*.

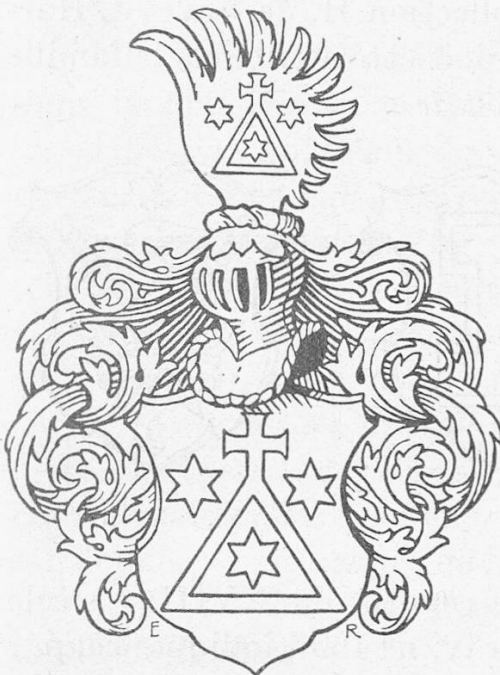
GAYDAMOUR. — Famille bourgeoise de Fribourg; éteinte.

Un vitrail de 1632 (Musée cantonal) du notaire Christian Gaydamour, allié Wild, indique: *d'azur à une étoile (6) inscrite dans un triangle évidé, sommé d'une croisette pattée et accompagné en chef de deux étoiles (6), le tout d'or*; cimier: *un demi-vol d'azur chargé des pièces de l'écu* (fig. 52).

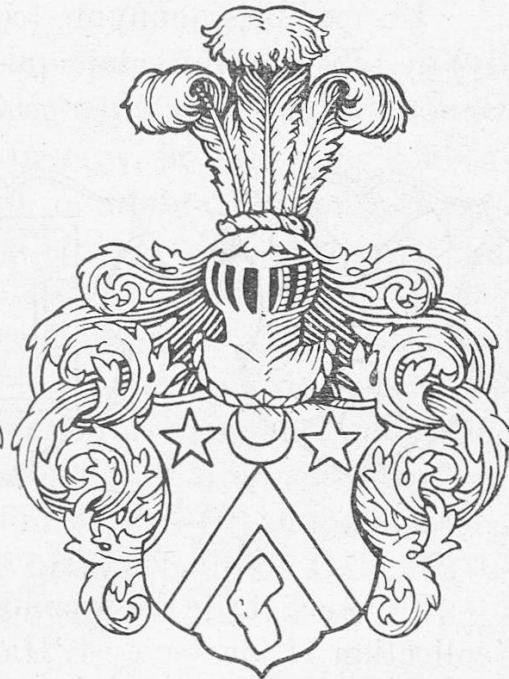
GEINOZ. — Ancienne famille bourgeoise de Neirivue, Bulle, Gruyères et Enney.

Geinoz, châtelain de Gruyères, portait sur son cachet, en 1776 (A.E.F.: Collection Schneuwly): *d'azur à la fasce d'or chargée d'un cœur de..., accompagnée en chef d'une étoile à six rais de... et en pointe de trois feuilles de trèfle de... posées 2 et 1*.

Un cachet de la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>o</sup> 322) donne: *coupé, au 1<sup>er</sup> d'azur à un soleil de... mouvant du chef et accompagné de deux étoiles de... ; au 2<sup>e</sup> d'argent au chien braque (contourné) tenant un rameau dans sa gueule et courant sur une terrasse de...* Le catalogue des archives de Bulle (Musée Gruyérien) par Jos. Comba, 1818, indique que le soleil et les étoiles sont



52. GAYDAMOUR



55. GENOUD

*d'or, la terrasse de sinople ; de plus, le braque brun (non contourné) tient une rose d'azur dans sa gueule (fig. 53).*

Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne ce dernier écu, mais supprime la rose.

L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne: *coupé, au 1<sup>er</sup> d'azur au soleil mouvant du chef et accompagné de deux étoiles, le tout d'or ; au 2<sup>e</sup> de sable au braque contourné d'argent, courant et tenant un rameau de... dans sa gueule.* L'armorial De La Comba, vers 1840, donne le même écu, mais le braque court sur une terrasse de sinople et tient dans sa gueule un rameau du même.

Le P. Apollinaire, 1865, indique: *coupé: au 1<sup>er</sup>, d'azur au soleil accompagné en chef de deux étoiles, le tout*

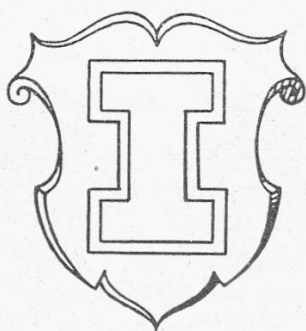
*d'or ; au 2<sup>e</sup>, de sable au lévrier contourné et courant d'argent, colleté du même.*

GENOUD. — Ancienne famille de Châtel-St-Denis, connue dès le XIV<sup>me</sup> siècle. Diverses branches possèdent les bourgeoisies de Bossonnens, Cerniat, Fribourg, Sem-sales, Remaufens, Vallon et Vuadens.

Un ex-libris anonyme (collection H. de Vevey-L'Hardy) de 1750 environ, mais qui doit être attribué à la famille Genoud donne: *d'or à un genou de...*



54. GENOUD



56. GIBACH



58. GIENG

Un cachet de la seconde moitié du XVIII<sup>me</sup> siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>o</sup> 165), indique: *coupé : au 1<sup>er</sup> de gueules à deux genoux de... le premier contourné ; au 2<sup>e</sup> d'azur à une montagne de six copeaux d'or (1-2-3)* (fig. 54). Ce même écu est donné par les armoriaux Jos. Comba (I), vers 1830; et De La Comba, vers 1840.

Jean-François G., lieutenant baillival de Châtel, portait en 1772-79 dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Châtel et collection Schneuwly): *d'azur au chevron d'or abaissé sous un croissant de... posé entre deux étoiles de..., rangés en chef, et accompagné en pointe d'un genou de... ; cimier: trois plumes d'autruche* (fig. 55). — Un autre cachet, de la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>o</sup> 360) donne le même écu.

Le tableau des patriciens, vers 1820 (Musée cantonal), les armoriaux de Jos. Comba (I), vers 1830, De La Comba, vers 1840, et du P. Apollinaire, 1865, donnent: *d'azur au*

*chevron d'or abaissé sous un croissant du même, accompagné en chef de deux étoiles du second et en pointe d'un genou de carnation.*

Enfin, Jos. Comba (I), vers 1830, donne aussi: *d'azur à deux genoux de... le premier contourné, un mont de trois copeaux en pointe, d'argent*; De La Comba, vers 1840, donne le *mont de sinople*.

GIBACH. — Famille patricienne de Fribourg reçue dans la bourgeoisie en 1519, éteinte au XVIII<sup>me</sup> siècle.

Hans G., châtelain de Corserey, portait dans son cachet en 1560 (A.E.F.: corresp. de Montagny non classée): *une marque de maison* (fig. 56).

Les sceaux de Wilhelm, bailli de Bulle et de Mendrisio, 1572-82 (A.E.F.: corresp. baillivales de Morat, Bulle et Mendrisio), et de Wilhelm le jeune, bailli de Pont, 1618 (A.E.F.: corresp. baillivale de Pont) donnent: *une étoile à six rais inscrite dans une marque de maison sommée d'une croix double pattée*; cimier: *l'étoile* (fig. 57). Le même écu est donné par un cachet de Wilhelm, bailli de Bulle, 1570-74 (A.E.F.: Titres de Bulle, nos 122 et 123, corresp. baillivale de Bulle).

Une sculpture se trouvant au-dessus de la porte du château de Farvagny donne pour Wilhelm le jeune, bailli de Pont, 1617: *une étoile (5) inscrite dans une marque de maison posée sur un mont à trois copeaux et sommée d'une croix double pattée, cette dernière surmontée d'une étoile (5)*.

Le P. Apollinaire, 1865, donne, sous le nom de Gibach: *d'azur à une marque de maison sommée d'une croix double pattée, le tout d'or*, et sous le nom d'Adam (voir cette famille): *d'azur à une étoile (5) inscrite dans une marque de maison sommée d'une croix double, le tout d'or*. Ce même écu est donné par l'armorial manuscrit n° 466 (Bibl. cant.), de 1692 environ. Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne ce dernier écu, mais *la croix est pattée et ses traverses sont de même longueur*.

Ignace G., chanoine de Notre-Dame, portait d'après un vitrail de 1710 (Musée cantonal): *d'azur à une étoile à*

6 rais inscrite dans une marque de maison sommée d'un 4, l'extrémité de la traverse horizontale pattée, la barre verticale croisetée et pattée. Le même écu (*sans émaux*) et le cimier formé d'une étoile sont donnés par un sceau du début du XVIII<sup>m</sup>e siècle (?) portant les initiales A. G. (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 167). L'écu seul (*le tout d'or sur champ d'azur*) se trouve dans l'armorial De La Comba, vers 1840; Jos. Comba (I), vers 1830, donne par contre l'étoile d'argent.

GIENG (Geiler). — Famille éteinte reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1517.

Dans son sceau utilisé de 1573 à 1583 (A.E.F.: correspondance de Montagny non répertoriée, Commanderie n° 316, corresp. baillivale de Grasbourg) Frantz G., bailli de Grasbourg, portait: *une guivre posée en pal et deux épées passées en sautoir, les gardes en chef, le tout passé dans une couronne* (fig. 58). Le Katharinabuch (A.E.F.) de 1577, donne, pour le banneret Frantz G.: *d'azur à une guivre au naturel (brunâtre) posée en pal et deux épées d'argent posées en sautoir, les gardes en chef, le tout passé dans une couronne d'or et accompagné en pointe d'un tourteau de gueules*.

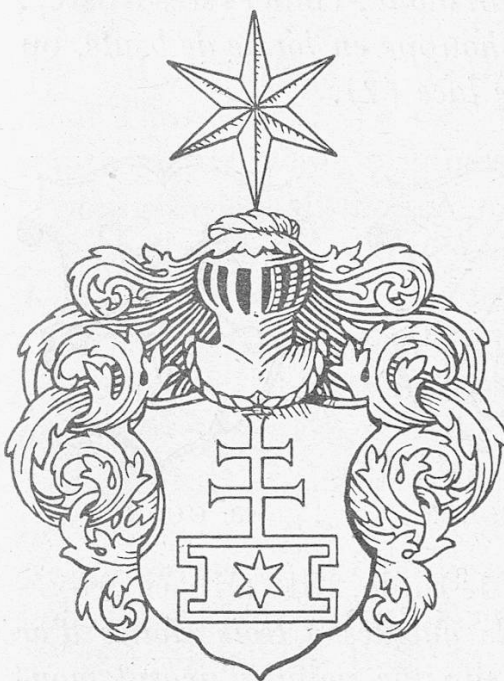
Frantz Gieng utilisait vers 1573 un petit cachet à ses initiales (A.E.F.: Montagny non répertorié) donnant: *une guivre posée en pal et mouvante d'une couronne*.

GIRARD, DE. — Famille originaire de Notre-Dame-d'Abondance, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1694.

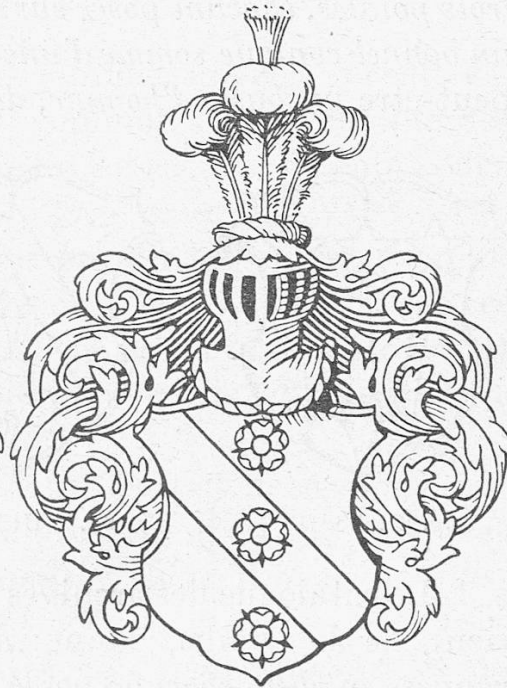
Joseph G., Dr méd., portait d'après son ex-libris (H. de Vevey: *Ex-libris fribourgeois*, n° 63) datant de 1762-1779: *d'or à la bande de gueules et à trois roses de... rangées en pal, celle du milieu brochant sur la bande; cimier: trois plumes d'autruche sommées d'une houppe* (fig. 59). L'ex-libris (id., n° 64) de Jean-François (de 1780 environ), donne *le champ d'argent et la bande de gueules*. Un cachet de la fin du XVIII<sup>m</sup>e siècle (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 337) donne

un écu semblable à celui de l'ex-libris n° 63. Le sceau de Jean-Joseph, abbé d'Hauterive de 1812 à 1831, indique: *écartelé de Glâne et de Cîteau et sur le tout ses armoiries personnelles*, comme ci-dessus, mais sans émaux.

Selon deux cachets (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, nos 336 et 493), le colonel Edouard de G. allié de Montenach (1808-1878) portait: *d'or à la bande d'azur et à trois molettes*



57. GIBACH



59. GIRARD

*de... rangées en pal, celle du milieu brochant sur la bande.*

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III), donnent: *d'or à la bande de gueules et à trois roses rangées en pal, celle du milieu d'argent, brochant sur la bande, les deux autres de gueules.*

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, et celui de P. De La Comba, v. 1840, donnent, peut-être pour une des autres familles G., bourgeoises de Lieffrens et de Meyriez: *d'argent à trois roses de gueules, boutonnées d'or et pointées de sinople.*

GLASSON. — Cette famille, bourgeoise de Bulle et de Fribourg, descend de Rollet Gillard qui épousa, vers

1430, Nicolette Glasson de Bulle, dernière de sa famille ; sa descendance releva, dès la première génération, le nom de Glasson.

Un petit cachet, datant de la fin du XVII<sup>me</sup> siècle, fut utilisé par un Mivroz de Bulle en 1771 (Archives de la ville de Romont) ; les armoiries qu'il présente sont certainement celles des Glasson : *trois étoiles rangées en chef, mouvant de trois pointes, chacune posée sur un mont* ; cimier (très fruste) : *un bonnet conique sommé d'une houppe en forme de boule, ou peut-être un buste d'homme, de face (?)*.



60. GLASSON



62. GUISOLAN



63. GURNEL

Le catalogue des archives de Bulle, 1818 (Musée gruyérien), de J. Comba, donne : *de gueules à trois étoiles d'or rangées en chef, chacune posée sur une pointe d'argent mouvant de la pointe*. L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, et celui de P. De La Comba, v. 1840, donnent : *de gueules à trois étoiles d'or rangées en chef, chacune posée sur une pointe d'argent mouvant d'un mont de sinople* (fig. 60).

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. III) donnent le même écu, mais *les étoiles y sont mal-ordonnées*. Deux cachets de la fin du XIX<sup>me</sup> siècle (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>os</sup> 198 et 199) admettent cette même disposition et ajoutent, comme cimier : *une étoile posée entre deux demi-vols*.

Le *D.H.B.S.* (vol. III) donne en outre, comme armes anciennes : *coupé d'or à une croix bourdonnée de gueules, et d'azur au besant d'or* : ce sont là les armes de la famille Glasson de Tullins en Dauphiné, actuellement éteinte, qui

semble être sortie de celle de Bulle (cachet du XVIII<sup>me</sup> siècle: collection H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>o</sup> 200). Depuis quelques années, plusieurs membres de la famille portent: *parti, au 1<sup>er</sup> Glasson du Dauphiné, au 2<sup>e</sup> Glasson de Bulle: de gueules à trois pointes retraites d'argent posées sur un mont de trois copeaux de sinople, accompagnées en chef de trois étoiles mal-ordonnées.* (Collect. de cachets H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>os</sup> 130, 201, 202).

GRUYÈRES. — Cette famille, appelée primitivement Thuremberg, n'a rien de commun avec la famille des comtes de Gruyère; originaire de Gessenay, elle entra dans la bourgeoisie de Fribourg en 1428; éteinte au XVI<sup>me</sup> siècle.

Guillaume G., notaire, dessina sur la couverture d'un de ses registres, avec la date de 1484 (A.E.F.: Registre notarial, n<sup>o</sup> 65) un écu contourné présentant *deux barres* qui, rétablies dans leur position normale, donnent *deux bandes*.

Jacob G., bailli de Montagny, portait dans son sceau, 1519 (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés et Titres de Montagny n<sup>o</sup> 60): *deux bandes*; cimier: *une grue naissante, le vol dressé* (fig. 61).

Un vitrail de 1545 (Musée cantonal), aux armes de Peter Amman et de son épouse Isabelle Gruyères, indique: *d'or à deux bandes d'azur*; cimier: *une grue naissante, le vol dressé, d'azur, languée d'or*.

L'armorial de Guillaume Techtermann, v. 1605, renverse les émaux: *d'azur à deux bandes d'or*; cimier: *une grue couchée, le vol dressé, d'azur*.

Le P. Apollinaire, 1865, donne pour la famille « de Gruerie »: *bandé d'or et d'azur*; et le D.H.B.S. (vol III), sans doute en se basant sur le document de 1484: *d'argent à deux barres de sable*.

GUISOLAN. — Famille de Chénens, connue dès 1504, encore existante.

Maxime G., évêque de Lausanne de 1803 à 1814, portait comme armoiries personnelles d'après ses imprimés

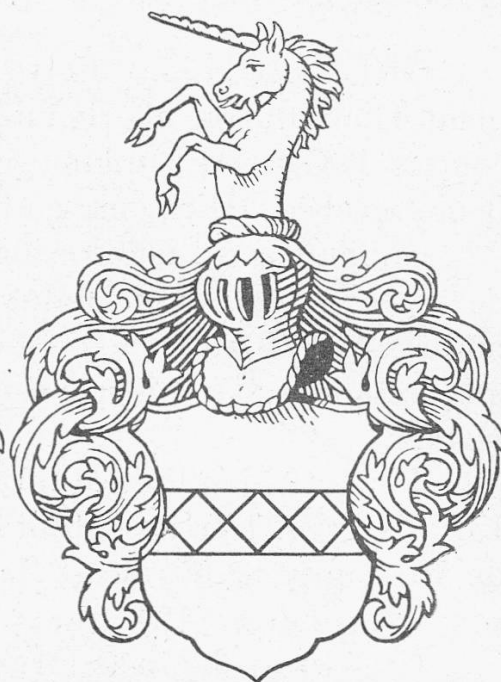


officiels et son portrait (voir Archives Héraldiques Suisses, 1910, p. 119-120) et aussi d'après son sceau (A.E.F.: Collection Schneuwly): *d'argent au chevron d'azur accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'un clou de sable soutenu d'une feuille de trèfle de sinople* (fig. 62).

Le P. Apollinaire, 1865, donne faussement: *d'argent à un chevron d'azur accompagné de trois molettes du même*.



61. GRUYÈRES



64. GURNEL

GURNEL. — Famille bourgeoise de Fribourg dès 1428, éteinte dans la seconde moitié du XVIII<sup>me</sup> siècle.

Frantz G., chancelier, utilisa en 1576 un sceau à son nom (Arch. de la ville de Lausanne: Corps de ville D 27: note de M. D.-L. Galbreath): *un pentalpha, chaque pointe ornée d'une boule* (fig. 63). Le contre-sceau, aux initiales F. G., donne: *une fasce chargée de trois losanges accolés (?) (ou diaprée en losange ?)*; cimier: *une licorne naissante* (fig. 64).

Ce même Frantz G., portait, comme conseiller, en 1584, dans son sceau (A.E.F.: Titres d'Attalens, n<sup>o</sup> 27): *une fasce chargée de trois carreaux*; cimier *une licorne issante*.

Le plan de Fribourg, de G. Sickinger, 1582 (Musée cantonal) donne pour Frantz G.: *d'or à la fasce de sable chargée de trois losanges accolés d'argent*. Le P. Apollinaire, 1865, donne le même écu; l'armorial Praroman, v. 1675, donne *les losanges bordés d'or*; l'armorial Techtermann, v. 1605, donne *cette bordure d'or cannelée*, et comme cimier: *une licorne d'or, naissante*.

Seuls, les armoriaux de Jos. Comba (I), vers 1830, et de P. De La Comba, v. 1840, donnent *le champ d'argent*.

Les armoiries Gurnel furent relevées au XVIII<sup>me</sup> siècle, en écartelure, par une partie de la famille patricienne de Buman.

GUSCHELMUT, DE. — Famille bourgeoise de Fribourg au XIV<sup>me</sup> siècle; éteinte.

Jean de G. portait dans son sceau, en 1387 (A.E.F.: Stadtsachen A, n<sup>os</sup> 100, 106-109): *écartelé en sautoir, le premier quartier chargé d'une feuille de trèfle* (fig. 65).

Ces armoiries ont été adoptées, il y a quelques années par les villages de Guschelmut (Cormondès).

(A suivre.)